



Tout à droite de la photo, Marie-Thérèse Meurgey évoque ses souvenirs du temps où elle était sage-femme aux Hospices de Beaune, à proximité des remparts où elle emmène ses invités d'un jour. Photo A.-L. B.

Qui est à même de parler le mieux de son pays sinon un habitant ? C'est sur ce principe que repose le concept de greeter.

« Quand j'étais conseillère municipale, sous Henri Moine, je me suis battue pour protéger les témoignages du passé. C'est comme cela que la mairie a acheté un baraquement dans le quartier du Camp américain qui est actuellement en train d'être restauré pour en faire un musée », raconte Marie-Thérèse Meurgey, l'une des douze greeters du pays beaunois.

Une alternative aux guides touristiques

Le concept de greeter nous vient des États-Unis. Il désigne un habitant qui, bénévolement, fait visiter sa région. Attention, ce n'est pas un guide touristique au rabais. « C'est quelqu'un qui se passionne pour son pays sans en être un spécialiste. Il partage ce qu'il sait, ses sensations, l'approche très personnelle qu'il a de son environnement. Ce sont des gens assez spontanés, authentiques et passionnés », décrit François Rocault, président de la commission accueil de l'office de tourisme du Pays beaunois et coordonnateur de ce réseau de greeters. Il a fait partie des personnes qui, en juillet 2011, ont été les fers de lance de ce projet sur le territoire beaunois. « Je pense que les greeters permettent de donner l'image d'un pays plus accueillant. Et puis, nous sommes dans une époque qui a besoin d'humanité, de sortir des créneaux commerciaux. Autrefois, on arrivait chez les gens, ils nous ouvraient leurs portes facilement. Les greeters permettent de restaurer toute la richesse de cette tradition rurale », estime François Rocault.

À l'image de Marie-Thérèse Meurgey, cette ancienne élue, aujourd'hui retraitée, qui est arrivée à Beaune après ses études pour y occuper un emploi de sage-femme aux Hospices de Beaune. Passionnée de vieilles pierres et par la ville de Beaune où elle s'est doublement investie, à la fois dans un cadre professionnel mais également dans le cadre de son engagement politique. Volubile et intarissable, aujourd'hui, elle partage ses souvenirs et ses anecdotes croustillantes en tant que greeter. Elle emmène ses invités d'un jour sur les remparts de Beaune avant de leur faire découvrir les vieilles rues du centre-ville.

Un succès exponentiel

Chaque greeter a mis en place une balade de deux à trois heures. Pour organiser une visite, les rendez-vous doivent être pris environ quatre jours à l'avance, par Internet, via le site de l'office de tourisme du Pays beaunois. Autre précision : les groupes ne doivent pas excéder un nombre de six personnes.

Depuis son lancement, cette formule connaît un succès croissant. « En 2013, les greeters ont réalisé 24 balades avec un total de 70 personnes. Cette année, nous sommes déjà à 23 balades d'assurées avec 67 personnes », rapporte Carine Nectoux, conseillère touristique à l'office de tourisme du Pays beaunois. La recette de ce succès ? Pour François Rocault, c'est assez simple : « En général, ceux qui essaient une fois deviennent rapidement accroc ! ».